

Une vue contrastive sur des modalisateurs en français et en vietnamien

Nguyen Ngoc Luu Ly*

Département de Langue et de Culture françaises

Université de Langues et d'Etudes Internationales – Université Nationale de Hanoi

Pham Van Dong, Cau Giay, Hanoi, Vietnam

Reçu le 28 janvier 2012

Révision reçue le 12 février 2013; accepté le 21 février 2012

Résumé: La modalité connaît des moyens d'expression bien variés tant au sein d'une langue que d'une langue à l'autre, ici en l'occurrence, en français et en vietnamien. L'analyse approfondie des modalisateurs dans les deux langues et l'analyse contrastive conséquente contribueront probablement à ouvrir de nouvelles portes pour découvrir la nature exacte de l'une et de l'autre langue en particulier, des universaux et des variétés du discours des langues du monde en général.

Le présent article tâche de préciser nos résultats de recherche : mettre au clair les ressemblances fondamentales des modalisateurs en français et en vietnamien, ainsi que leurs propres particularités, tout en remarquant que dans la réalité de communication, ces moyens s'insèrent, s'intercalent toujours en vue de traduire mille nuances modales que voudrait exprimer l'énonciateur.

Mots-clés: modalité, modalisateur, moyens phonétiques, moyens lexicaux, moyens grammaticaux, analyse contrastive, valeur modale.

1. Introduction

La linguistique de longues années passées centraient ses efforts dans la description de la langue dans son système. Aujourd'hui, avec la fameuse constatation d'Austin « Quand dire, c'est faire », dans une optique plus discursive, la situation de communication et l'intention de communication du sujet parlant avec tous ses éléments subjectifs jouent un vrai

rôle dans l'analyse, et ce qu'on appelle modalité linguistique occupe désormais une place particulière.

La modalité a des moyens d'expression bien variés tant au sein d'une langue que d'une langue à l'autre, ici en l'occurrence, en français et en vietnamien. Alors que les langues occidentales flexionnelles comme le français traduisent généralement les valeurs modales par l'emploi des formes impersonnelles, des verbes qui peuvent être suivis d'un infinitif ou d'une proposition introduite par que : vouloir, savoir, pouvoir, désirer, espérer, etc., des formes

* Tel.: +84- 913545411
E-mail: nguyen.ngoclully@yahoo.fr

incorporées à l'énoncé comme des adjectifs (exemple : « *Cette hypothèse est fausse* » = « *je nie que...* »), des adverbes (exemple : « *Il sera certainement en retard* » = « *je suis certain que...* »), du mode même du verbe de l'énoncé : indicatif, impératif, conditionnel, de certaines intonations (ironie, colère, pitié...), la langue vietnamienne connaît un système particulier de termes modalisants, de particules et expressions destinées à exprimer avec tant de finesse et délicatesse la modalité linguistique, nettement beaucoup plus abondants que des moyens modaux ou syntaxiques en français. L'analyse approfondie des moyens d'expression de la modalité dans les deux langues, et partant, l'analyse contrastive conséquente contribueront probablement à ouvrir de nouvelles portes pour découvrir la nature exacte de l'une et de l'autre langue en particulier et à la fois des universaux et des variétés du discours des langues du monde en général.

Quant à la terminologie, nous choisissons le terme « modalisateurs » dans nos recherches pour désigner les moyens exprimant la modalité. C'est un terme trouvé dans le dictionnaire de linguistique de Jean Dubois : « on appelle *modalisateurs* les moyens par lesquels un locuteur manifeste la manière dont il envisage son propre énoncé; par exemple, les adverbes « *peut-être* », « *sans doute* », les incises « *à ce que je crois* », « *selon moi* », etc., indiquent que l'énoncé n'est pas entièrement assumé ou que l'assertion est limitée à une certaine relation entre le sujet et son discours. »

Après avoir analysé des modalisateurs en français et en vietnamien tant au point de vue phonétique que lexical et grammatical, nous nous permettons de présenter ci-dessous et les ressemblances et les différences des modalisateurs de ces deux systèmes.

2. Les ressemblances des modalisateurs en français et en vietnamien

Il n'existe jamais une ressemblance parfaite entre deux langues différentes, surtout que le français et le vietnamien ne sont pas de même typologie de langue. Cependant, certains éléments dans les deux langues se considèrent plutôt communs et se partagent une certaine nuance modale.

2.1. Ressemblances du point de vue phonétique

A travers nos analyses, les Français et les Vietnamiens utilisent fréquemment l'intonation et l'accentuation pour traduire des nuances modales.

Dans ces deux langues, l'intonation et l'accentuation sont utilisées pour exprimer, en dehors du simple contenu, des informations complémentaires. Elles apportent des éléments affectifs, connotatifs, esthétiques, ... par lesquels les sentiments et les émotions du locuteur s'unissent à l'expression des idées. Alors, grâce à l'intonation, la phrase est riche en modalité.

Observons des énoncés en français et en vietnamien dans la situation d'une classe en désordre. Le chef de classe dirait:

(1a) : *Thầy đén.* (en vietnamien)

(1b) : *Le professeur arrive.* (en français)

Hors contexte, ce sont de simples phrases déclaratives. Mais si l'on les prononce dans la situation citée avec un accent imprévu mis sur les verbes, ces phrases assertives deviennent un avertissement, un ordre de silence, une menace de punition pour les étudiants bruyants : Le chef de la classe veut avertir toute la classe l'arrivée du professeur et lui ordonner implicitement de se taire, il se montre ferme à

l'égard de ses camarades mais inquiet du fait énoncé.

2.2. Ressemblances du point de vue lexical

Le français et le vietnamien partagent bien une liste parallèle des verbes modaux exprimant des modalités comme la certitude, la probabilité, le souhait ...

Comparons les exemples suivants:

(2): *Chúng ta phải kính trọng người già.* (On doit respecter les personnes âgées.)

(3): *Lan muốn đi chơi.* (Lan veut sortir.)

(4): *Mọi người có thể tự do phát biểu trong cuộc thảo luận ấy.* (Tout le monde peut s'exprimer librement dans ce débat.)

L'emploi « identique » des verbes modaux dans les deux langues prouve déjà la similitude lexicale.

En dehors des verbes modaux, les verbes d'action en français et en vietnamien peuvent aussi porter des nuances différentes : les verbes “ăn”, “măm”, “xoi”... en vietnamien, ou les verbes « manger », « bouffer », « savourer »... en français.

Il en est de même pour d'autres classes de mots. Des exemples donnés avec l'emploi des jonctifs, par exemple, vont prouver clairement l'idée. Une traduction littérale peut s'appliquer de façon étonnante :

(5): *Đường trơn tại trời mưa.* (La route est glissante à cause de la pluie.)

Le jonctif « tại » exprime un rapport de cause négative. Le locuteur présente non seulement un contenu informatif, mais aussi son attitude : il se plaint de l'état glissant causé par la pluie. Cette nuance modale est parfaitement transposée en français par « à cause de ».

(6) : *Sophie được mọi người yêu mến nhờ tính tốt bụng của mình.* (Sophie est aimée de tous grâce à sa gentillesse.)

« Nhờ » et « grâce à » expriment tous les deux un rapport de cause positive. Le locuteur veut présenter dans cette phrase la gentillesse de Sophie comme son avantage.

2.3. Ressemblances du point de vue grammatical

Nous avons justifié qu'en français, un moyen temporel peut traduire une certaine valeur modale et la dernière peut trouver, elle aussi, son équivalence en vietnamien au moyen des marqueurs temporels.

Un homme politique dit :

(7a) : *Je défendrai le pouvoir d'achat des travailleurs.*

(7b) : *Tôi sẽ bảo vệ sức mua của người lao động.*

L'idée modale du locuteur que le dernier prend un engagement et qu'il se met dans l'obligation morale d'effectuer ce qu'il a dit est bien exprimée à travers la structure temporelle du futur simple en français et le marqueur « sẽ » en vietnamien.

Et puis, dans certains cas, des adverbies modaux en vietnamien peuvent trouver leur équivalence « parfaite » en français. Prenons le cas de « même » et « ngay cả » :

(8a) : *Même les vieillards font de la gymnastique.*

(8b) : *Ngay cả các cụ già cũng tập thể dục.*

En ce qui concerne le positionnement, certains éléments exprimant la modalité trouvent la même place dans la phrase en français et en vietnamien. Observons l'exemple des mots interrogatifs :

(9a) : *Il est déjà parti, n'est-ce pas ?*

(9b) : *Nó đi rồi có phải không ?*

Les expressions interrogatives “n'est-ce pas” et “có phải không” se placent toutes deux à la fin de la phrase.

Le français et le vietnamien partagent bien des structures en commun dont des structures exprimant la modalité. Prenons l'exemple des structures impersonnelles en français et leurs équivalents dits déterminants verbaux en vietnamien.

(10) : *Il paraît qu'elle aime mon frère.*
(*Hình như là cô ấy yêu anh tôi.*)

(11) : *Il est nécessaire qu'on lui écrive.*
(*Cần phải viết thư cho nó.*)

(12) : *Il est clair qu'il ment.* (*Rõ ràng là nó nói dối.*)

(13) : *Il se peut qu'elle revienne.* (*Có thể là cô ấy quay lại.*)..

Nous nous contentons d'esquisser certains traits des ressemblances modales en français et en vietnamien tout en sachant que plus on les approfondit, plus on continue à découvrir de nouveaux secrets.

3. Les différences des modalisateurs en français et en vietnamien

Nous réalisons clairement que tandis que les ressemblances favorisent et stimulent le processus de l'apprentissage d'une langue étrangère, les différences, au contraire, constituent l'élément d'empêchement de ce processus. C'est la raison pour laquelle nous nous intéressons toujours plus aux différences qu'aux ressemblances.

3.1. Différences du point de vue phonétique

Bien que les deux langues connaissent toutes les deux l'intonation et l'accentuation

comme moyens phonétiques exprimant la modalité, l'usage et le niveau changent à l'infini.

L'énoncé « Il vient » en français, avec l'intonation montante à la fin de la phrase, traduit forcément une interrogation. Alors qu'en vietnamien, l'énoncé « Anh ấy đến », quelle que soit l'intonation, ne signifie pas une question : l'interrogatoire dans cette langue est marquée, non par une intonation montante, mais par l'emploi de termes interrogatifs bien modaux « ư », « à », « hả », « phải không » Et c'est toujours grâce à ce système de ces termes que l'on peut reconnaître le type de phrases et la valeur modale voulue prise.

Dans l'usage de l'accentuation, le français et le vietnamien connaissent bien des différences.

Si l'on dit : « *Giỏi nhỉ !* » (Bien joué) avec une longue durée et une insistance sur « giỏi », ce n'est alors plus un compliment, mais plutôt une ironie.

Les Français, quant à eux, pour exprimer l'ironie en disant : « Bien joué », prennent une intonation plutôt brève et montante. Et ceci est accompagné souvent d'une grimace ou d'un relèvement des sourcils.

3.2. Différences du point de vue lexical

La classification des mots en parties du discours en français et en vietnamien partage des points communs, mais aussi des points différents. L'existence des différences est donc évidente. Nous avons cité plus haut qu'il y a bien des verbes, des noms, des adjectifs ou des interjections synonymes avec nuances modales variées en français et en vietnamien. Pourtant, la correspondance n'est pas toujours une-par-une en français et en vietnamien.

Prenons, par exemple, en français les verbes synonymes : « bouffer » et « manger ». Le verbe « manger » est plutôt neutre et on peut le traduire sans aucun souci par l'équivalent « ăn » en vietnamien. Mais ce n'est pas toujours simple avec « bouffer » : à côté de l'action « manger », ce verbe implique encore le lien intime du locuteur avec son auditeur, un registre de langue plutôt familier, voire relâché. Ou bien, quand nous utilisons « xơi », un synonyme de « ăn » mais qui se diffère de celui-ci d'une nuance modale de niveau de langue, on serait obligé de le paraphraser en français :

(14a) : *Nào ăn cơm thôi !* (A table, s'il vous plaît !)

(14b) : *Mời các bác xơi cơm ạ !* (Je vous prie de vous mettre à table, s'il vous plaît !)

Les pronoms personnels en vietnamien semblent beaucoup plus compliqués qu'en français. Cela est dû peut-être à la tradition culturelle vietnamienne, qui apprécie la hiérarchie entre les générations. Comment traduire ces nuances modales du vietnamien en français, langue dont les pronoms personnels sont dépourvus d'implication de statut social.

Par exemple, la seule première personne du singulier peut être représentée par quelques dizaines de pronoms variants : “tôi”, “ta”, “tớ”, “tao”, “mình”, “đây”, “ngươi ta”, “em”, “anh”, “bác”, “ông đây”, “bố mày”, “cụ mày”, ... selon la relation, la hiérarchie, l'affection ou l'intention... du locuteur dans la communication. Si par exemple, le locuteur choisit le terme “tao” dans la communication, il se montre bien familier ou il se croit le plus grand, le plus âgé parmi d'autres. L'usage des termes “tôi” ou “mình” traduit ailleurs l'attitude plutôt modeste du locuteur avec son interlocuteur.

Et puis, il y a encore des parties du discours non-équivalentes entre ces deux langues, comme les marqueurs modaux en vietnamien. Alors, la transposition des nuances modales rencontre nécessairement des inconvénients majeurs.

Observons les traductions littérales dans l'exemple suivant pour confirmer notre constatation :

(15) : *Mai đ xinh, lai còn giàu.*

Mai/marqueur/belle/marqueur/marqueur/riche

La traduction « *Mai est à la fois belle et riche* » ne peut être ni plus ni moins que l'équivalent de « *Mai vừa xinh vừa giàu* » en vietnamien, où toutes les nuances modales des marqueurs « *đ* », « *l* », « *c* » disparaissent.

Autre exemple :

(16) : *A, cô Phương đến rồi ! Hân hạnh quá !*

interjection/Mademoiselle/Phuong/venir/particule modal/plaisir/ particule modal

La phrase « *Ah, vous voilà Mlle Phuong ! Quel plaisir !* », certes, traduisent à peine toutes les valeurs modales impliquées dans la phrase vietnamienne. Il faut souligner également que les éléments modaux en vietnamien contiennent toujours un ensemble de sens différents qui ne sont compris que dans une situation précise. Ces mots créent mêmes un écart linguistique qui est l'origine d'énormes interférences dans les deux langues.

3.3. Différences du point de vue grammatical

Au point de vue grammatical, les écarts entre le français et le vietnamien se montrent énormes.

Les Français utilisent divers modes (indicatif, conditionnel, subjonctif et impératif) et temps (futur simple, futur antérieur, passé) pour exprimer la modalité; tandis que les

Vietnamiens se contentent des marqueurs qui complètent la valeur modale au dictum car dans cette langue isolante, les verbes ne sont pas susceptibles d'avoir des désinences flexionnelles.

Les marqueurs en vietnamien sont abondants et polysémiques. Encore, un mot peut se présenter tantôt comme un mot lexical et tantôt un mot grammatical. Alors, la reconnaissance même de la nature grammaticale de ces mots-là pose déjà des difficultés à l'apprenant européen du vietnamien. Nous tenons à examiner de près un mot, tenu comme exemple, pour justifier notre souci à proposer de l'emploi modal dans cette langue. C'est le cas de « *mới* ».

-“*Mới*” peut être un adjectif qui désigne ce qui apparaît pour la première fois, ou qui vient d'apparaître :

(17) : *phim mới* (film récent)

ou ce qui apparaît juste après un autre qu'il remplace :

(18) : *năm mới* (le Nouvel An)

-“*Mới*” peut être en outre un adverbe-marqueur non-modal :

(19) : *Áo sơ-mi mới* là (la chemise est fraîchement repassée)

(20) : *Chúng mới được nhập khẩu* (ils sont récemment importés)

-“*Mới*” peut être une particule modale qui joue la fonction de *modus* :

(21) : *Cho tôi đi mới !* (Moi aussi, je veux y aller !)

(22) : *Anh nên đến thăm nó mới phải.* (Vous auriez dû plutôt venir le voir.)

ou encore un adverbe - marqueur modal :

(23) : *Tôi biết hiệu, rút giấy đưa cho anh xem rồi lại hỏi. Bấy giờ anh ta mới báo : « ... »* (Je comprends, je sors mes papiers, je les lui

passe et je répète ma question. Ce n'est qu'alors qu'il se décide à me répondre : « ... »).

(Nam Cao, *Les yeux* : 66)

Le marqueur « *mới* » dans cet exemple exprime le caractère trop tardif sous l'angle subjectif du locuteur. D'après lui, son interlocuteur doit mettre beaucoup de temps avant de lui répondre. La présence de ce marqueur laisse voir clairement le jugement du locuteur sur un fait qui dure beaucoup plus longtemps que sa prévision.

Quant à la structure de la phrase, les différences sont sûrement immanquables. Prenons l'exemple des injonctions en français et en vietnamien. Pour donner l'ordre, d'habitude, les Français conjuguent le verbe au mode impératif. En vietnamien, puisqu'il n'existe pas de modes verbaux, on se contente d'utiliser des marqueurs qui expriment l'idée de l'impératif.

(24a) : *Allons-y !*

(24b) : *Chúng ta đi thôi !*

Comme la conjugaison du verbe français peut bien identifier le sujet (« *allons* » est la forme de conjugaison du verbe « *aller* » à la première personne du pluriel), et bien que le mode impératif soit dénué du sujet, nous comprenons toujours à qui l'injonction s'adresse. Par contre, faute de flexion du verbe, nous devons garder souvent le sujet en introduisant un impératif en vietnamien.

Autre exemple :

(25a) : *Anh tính mấy đời mới có một phen loạn lạc thế này ?*

(Nam Cao, *Les yeux* : 65)

La valeur modale du marqueur « *mới* » marque, dans cet énoncé, un événement « *rarement* » passé selon l'énonciateur. Bien

sûr, il est difficile de traduire littéralement cette phrase en français. On recourt alors à utiliser une toute autre structure grammaticale en français :

(25b) : *Qui aurait jamais cru qu'on connaîtrait un jour une telle pagaille ?*

où, on le voit bien, l'emploi du conditionnel passé et l'adverbe « jamais » pourrait traduire la surprise de l'énonciateur.

4. Remarques pragmatiques

La pragmatique n'est pas un phénomène d'une langue mais fait partie d'universaux langagiers. La théorie pragmatique s'applique à toutes les langues, bien que chaque langue connaisse son système fonctionnel propre. L'expression de la modalité dans l'usage verbal dépend étroitement de l'énonciateur, avec sa culture, ses connaissances, son état d'âme..., du coénonciateur ainsi que de la situation de communication.

C'est la raison pour laquelle il existe des cas où le texte original et la version semblent largement écartés. Observons l'exemple d'un énoncé vietnamien :

(26) : *Bà Lâm bảo : « Ác tâm mới sợ chứ ác khẩu có gì mà sợ ? » (« Mauvaise en paroles, ce n'est rien, rectifia-t-elle ; méfie-toi plutôt des cœurs mauvais ! »)*

Au point de vue de sémantique formelle, la version française a pu transmettre toute l'idée de l'auteur. Cependant, il s'agit dans le texte original, d'une expression sino-vietnamienne. En disant cela, le locuteur se montre plus savant, bien érudit et appartenant à un niveau d'instruction bien supérieur. Selon les niveaux d'instruction des interlocuteurs, ceci implique

différentes réactions : pour l'un, l'usage des expressions sino-vietnamiennes rend la parole plus convaincante, mais pour l'autre, ce n'est qu'un vantard ridicule !

Tout ceci dépend de la capacité réceptive communicative de l'interlocuteur et de la situation. Chaque langue a sa propre stratégie d'exprimer la modalité. Alors, la transposition de toutes les nuances modales d'une langue en autres langues reste encore, on le sait, une grande ambition.

5. Conclusion

Les Français ont un proverbe : “ Comparaison n'est pas raison”. Donc, aucune comparaison n'est parfaite. De plus, le français et le vietnamien appartiennent à différentes typologies de langues. La problématique en est bien évidente !

Nous tâchons, par cette humble contribution, simplement de présenter certaines ressemblances des modalisateurs en français et en vietnamien, ainsi que leurs propres particularités, tout en remarquant à mainte fois que dans la réalité de communication, ces moyens d'expression modale s'insèrent, s'intercalent toujours en vue de traduire mille nuances discursives que voudrait exprimer l'énonciateur.

Bibliographie

Ouvrages français de référence

- [1] Benveniste, Emile (1974), *Problèmes de linguistique générale*, Tome 2, Gallimard, Paris.
- [2] Culioli, Antoine (1985), *Notes du séminaire de D.E.A. - 1983-1984*, Poitiers, 112p.

- [3] Dubois, Jean et al. (2001), Dictionnaires de linguistique, Larousse-Bordas/HER, Montréal, Québec.
- [4] Grevisse, Maurice (1993), Précis de grammaire française, Nouvelle Imprimerie Duculot, Gembloux.
- [5] Kerbrat-Orecchioni, Catherine (1980), L'énonciation de la subjectivité dans le langage, Armand Colin, Paris.
- [6] Le Bidois, Georges et Robert (1938), Syntaxe du français moderne, Tome I, Picard, Paris.
- [7] Maingueneau, Dominique (1996), Syntaxe du français, Les Fondamentaux, Hachette, Paris.
- [8] Palmer, Frank (1986), Mood and Modality, Université de Presse Cambridge.
- Ouvrages vietnamiens de référence**
- [9] Diệp Quang Ban (2004), Ngữ pháp tiếng Việt, Nxb Giáo dục, Hà Nội.
- [10] Nguyễn Văn Chiến (1992), Ngôn ngữ học đối chiếu và đối chiếu các ngôn ngữ Đông Nam Á, Nxb Đại học Sư phạm Ngoại ngữ Hà Nội, Hà Nội.
- [11] Lê Đông, Nguyễn Văn Hiệp (2003), “Khái niệm tình thái trong ngôn ngữ học”, Tạp chí Ngôn ngữ, số 7.
- [12] Đinh Văn Đức (2001), Từ loại - Ngữ pháp tiếng Việt, Nxb ĐHQGHN, Hà Nội.
- [13] Nguyễn Thiện Giáp, Đoàn Thiện Thuật, Nguyễn Minh Thuyết (2000), Dẫn luận ngôn ngữ học, Nxb Giáo dục, Hà Nội.
- [14] Cao Xuân Hạo (1991), Tiếng Việt - Sơ thảo ngữ pháp chức năng, tập 1, Nxb Khoa học xã hội, tp. Hồ Chí Minh.
- [15] Nguyễn Văn Hiệp (2001), “Về một khía cạnh phân tích tâm tác động tình thái”, Tạp chí Ngôn ngữ số 11.
- [16] Nguyễn Phú Phong (2002), Những vấn đề ngữ pháp tiếng Việt - Loại từ và chỉ thị từ, Nxb ĐHQGHN, Hà Nội.
- [17] Nguyễn Lâm Trung (2006), Một số vấn đề về ngôn ngữ học đối chiếu, Nxb ĐHQGHN, Hà Nội.
- [18] Hoàng Tuệ (1988), “Về khái niệm tình thái”, Tạp chí Ngôn ngữ, số phụ 1.

Một cách nhìn đối chiếu về các phương tiện biểu đạt tình thái trong tiếng Pháp và tiếng Việt

Nguyễn Ngọc Lưu Ly

*Khoa Ngôn ngữ và Văn hóa Pháp, Trường Đại học Ngoại ngữ - Đại học Quốc gia Hà Nội
Đường Phạm Văn Đồng, Cầu Giấy, Hà Nội, Việt Nam*

Tóm tắt: Phạm trù tình thái có các phương tiện biểu đạt rất đa dạng trong nội bộ một ngôn ngữ cũng như trong các ngôn ngữ khác nhau. Việc nghiên cứu chuyên sâu các phương tiện biểu đạt tình thái cũng như việc phân tích đối chiếu các nét tương đồng và dị biệt của các phương tiện này trong các ngôn ngữ hẳn sẽ đóng góp vào việc khám phá bản chất của một ngôn ngữ nói riêng đồng thời để lộ các phổ quát ngôn ngữ và các dị biệt trong diễn ngôn của các ngôn ngữ trên thế giới nói chung.

Bài viết này mong muốn làm sáng tỏ những nét tương đồng và dị biệt của các phương tiện biểu đạt tình thái trong tiếng Pháp và tiếng Việt. Chúng tôi luôn ý thức rằng trong thực tế giao tiếp, các phương tiện này luôn đan xen, lồng ghép để biểu đạt muôn vàn sắc thái khác nhau mà người nói muốn bày tỏ.

Từ khoá: tình thái, phương tiện biểu đạt tình thái, phương tiện ngữ âm, phương tiện từ vựng, phương tiện ngữ pháp, phân tích đối chiếu, giá trị tình thái.